

Enseigner le module de traduction à l'université algérienne; est-il encore nécessaire? Cas de l'université de Ghilizane

جدوى تدريس مقياس الترجمة في الجامعة الجزائرية
جامعة غليزان- دراسة حالة

Teaching the Translation's Module at the Algerian University; is it still necessary? Ghilizane University as a Case Study

D^r Samir BOUCHAKOUR ERRAHMANI*

MCB, Département d'anglais, université de Ghilizane, Algérie
samir.errahmani@univ-relizane.dz

Date de réception 12.12.2021 Date d'acceptation 17/12/2021 Date de publication 27/12/2021

Résumé:

Dans cette recherche, nous voulons faire le point sur l'efficacité d'enseigner le module de traduction aux étudiants de l'université algérienne. Pour arriver à des résultats concrets et objectifs, nous avons distribué un questionnaire à plusieurs étudiants de l'université où nous exerçons notre fonction; l'université de Ghilizane. Les résultats démontrent clairement que la majorité des étudiants portent un intérêt important à la traduction, en particulier ceux qui sont issus de départements de langues vivantes et de branches scientifiques.

Mots-clefs: Apprentissage; Enseignant-Traducteur; Enseignement; Langue; Traduction.

مُلخَص:

نريد في هذه الورقة البحثية، تقييم فعالية تدريس وحدة الترجمة لطلبة الجامعة الجزائرية. لتحقيق نتائج ملموسة وموضوعية، قمنا بتوزيع استبيان على العديد من الطلبة في الجامعة التي نزاول بها نشاطنا؛ جامعة غليزان. تُظهر النتائج بوضوح أنّ غالبية الطلبة لديهم اهتمام كبير بالترجمة، وخاصة أولئك الذين ينتمون إلى أقسام اللغات الحية والفروع العلمية.
الكلمات المفتاحية: الأستاذ-المترجم؛ التدريس؛ الترجمة؛ التعلّم؛ اللغة.

Abstract:

In this research, we want to take stock of the effectiveness of teaching the translation's module to students of the Algerian University. To achieve concrete and objective results, we distributed a questionnaire to several students at the university where we work; Ghilizane University. The results clearly show that the majority of students have a strong interest in translation, especially those who come from departments of foreign languages and scientific branches.

Key words: Language; Learning; Teacher-Translator; Teaching; Translation.

1. Introduction

* Auteur correspondant

Prenant en considération le contexte socio-économique de la nouvelle Algérie, nous essayerons de répondre à l'une des problématiques importante liée à ce sujet. Notamment celle de l'efficacité d'enseigner/ d'apprendre la traduction à l'université algérienne comme c'est le cas pour les autres modules.

L'enseignement de la traduction nous entraîne à se poser aussi des questions sur les causes et les objectifs de ce phénomène didactique, ainsi que sa relation avec le niveau linguistique des étudiants, voire en plusieurs cas; leur niveau culturel.

Bien que l'enseignement du module de traduction a connu des fluctuations dans son parcours académique depuis l'indépendance et jusqu'à nos jours, l'état algérien porte une attention remarquable à ce domaine dans les différentes universités du pays.

Depuis l'accession à l'indépendance politique, les plus hautes autorités du pays ont cherché à le renforcer avec une indépendance culturelle et linguistique, par conséquent; on s'est dirigé vers l'arabisation et l'installation de plusieurs bureaux de traduction et d'interprétariat dans différentes institutions et administrations. Cependant la tâche n'était point facile avec l'absence de professeurs et de cadres algériens et aussi arabophones. Donc la solution la plus rapide et efficace était de traduire, surtout du français vers l'arabe et de former des traducteurs en langues diverses.

Actuellement et malheureusement; la tutelle algérienne (M.E.S.R.S) représentée par le (C.P.N.D-L.L.E): Le Comité Pédagogique Nationale du Domaine Lettres et Langues Etrangères, réuni à l'université de Constantine III le 25 et 26 Mai 2021, envisage de revoir les modalités d'enseignement de ce module dans les départements de langues, surtout avec la montée d'une génération (étudiants) plus en plus arabisée. Ce qui nous pousse à nous demander s'il est encore utile d'enseigner l'unité de traduction à l'université algérienne? Ou, s'il est bien faisable de réduire le nombre d'années (de semestres) pour son apprentissage?

2. Aspect théorique de la recherche

2.1 Historique de la problématique

Il faut tout d'abord mentionner que cette étude désigne l'enseignement de la traduction entant que module parmi d'autres, désigné en particulier aux étudiants de départements de langues (Arabe, Anglais, et Français) au sein de l'université de Ghilizane. Il existe certes les trois instituts régionaux de traduction (Pôle Ouest à Oran, Centre à Alger, et est à Constantine), où l'étudiant se spécialise profondément dès sa première année de graduation dans la traduction en ses deux côtés cognitifs (théorique et pratique).

Aux départements de langues; l'enseignement du module de traduction se fait d'habitude en deux ans; L2 et L3. Les enseignants-traducteurs doivent insister en première année d'apprentissage sur: les concepts, une brève histoire, et les différents types/ techniques de traduction, en quelque sorte découvrir l'aspect théorique de cette discipline (Initiation à la traductologie). Ils peuvent aussi passer à la pratique en traduisant quelques expressions idiomatiques, des proverbes et des citations en trois langues, et même des phrases assez longues et compliquées. En deuxième année d'apprentissage qui est uniquement consacrée à la pratique, les étudiants traduisent différents types de textes que se soient scientifiques, littéraires, économiques ou même religieux (sacrés).

Avec le nouveau canevas de langues étrangères élaboré par le C.P.N.D-L.L.E, l'enseignement du module de traduction va malheureusement être limité qu'en troisième année du premier cycle.

Cette décision se justifie aux yeux des responsables à l'inefficacité de ce processus; à l'inutilité d'enseigner le passage d'une langue/ culture vers une autre. Ils prétendent que les

enseignants spécialisés en traduction peuvent être d'un grand bénéfice en prenant en charge d'autres modules 'plus importants' comme: la grammaire, l'expression écrite, ou l'étude de texte... que d'enseigner le transfert linguistique. Par contre, les enseignants-traducteurs trouvent encore que ce processus reste indispensable à la formation des étudiants de langues, voire les étudiants d'autres domaines du savoir.

2.2 Exigences pour le processus d'enseignement/ d'apprentissage de la traduction

La traduction est à la fois un art et une science, elle nécessite avant tout d'avoir un don; à avoir un talent pour apprendre les langues, les maîtriser, et les manipuler. Nous pouvons la définir ainsi:

"La traduction n'est pas un travail sur la langue, sur les mots, c'est un travail sur le message, sur le sens." (1)

Son enseignement à l'université exige trois conditions essentielles:

✘ L'enseignant-traducteur

Il doit être qualifié, connaisseur de son domaine, spécialisé dans son travail, et non pas n'importe quel enseignant de langue étrangère ou un bilingue croyant qu'il peut exercer l'opération traduisante d'une façon impeccable.

La mission de l'enseignant-traducteur ne consiste pas seulement à enseigner et à transférer des connaissances sur la traductologie, mais de montrer à ses étudiants comment réagir avec le texte, le savoir contenu, et les nouvelles informations dedans.

"La formation à la traduction (...) ne consiste pas à enseigner un savoir mais à transmettre un savoir-faire." (2)

✘ L'étudiant

Pour commencer; il devrait avoir un bagage linguistique acceptable. Il devrait connaître la bonne façon à chercher, lire, découvrir, et redire. S'il veut réussir dans ce module, il devrait être un peu cultivé; connaître un peu de tout (La différence entre mile et kilomètre par exemple).

Il pourrait aussi exercer la traduction et l'interprétariat seul à la maison en profitant positivement des différents moyens de communication tel que Youtube et Facebook, ou tout simplement la pratiquer avec ses camarades en de hors de classe. Ces actions renforceront ses acquis théoriques sur le sujet.

✘ Le contenu pédagogique

Le programme de l'unité de traduction que l'enseignant-traducteur suit dans son travail et enseigne à ses étudiants est aussi d'une grande importance. Il doit être enrichi, varié, actualisé selon les nouveautés surgies. Les apprenants ne doivent pas l'assimiler avec difficulté, en veillant à ce qu'ils restent motivés et attire leur attention.

Ce programme comprend principalement un ensemble de textes divers à traduire, qui doivent être choisis, analysés, et traduits avec beaucoup de soin. Sur ce point DURIEUX affirme que c'est:

"Une des tâches primordiales de l'enseignant, et le soin qu'il y consacre est un facteur majeur de qualité de son enseignement." (3)

2.3 Obstacles à l'apprentissage/ l'enseignement de la Traduction

Nous ne pouvons pas nier que les étudiants de l'Université de Ghilizane et leurs professeurs (enseignants-traducteurs) sont confrontés à plusieurs difficultés et obstacles qui limitent leur pratique de la traduction de manière bonne et productive.

Plusieurs fois ces enseignants envisagent d'enseigner ce module en utilisant les nouvelles technologies; comme des microphones, des appareils informatiques, un laboratoire acoustique où les étudiants pourront aussi traduire oralement, c'est-à-dire faire un peu d'interprétariat. Mais hélas, ce n'est pas toujours possible. En conséquence, le professeur est obligé de faire face aux circonstances actuelles et de s'y adapter afin de donner le maximum de connaissances sur la traduction et la traductologie à ses étudiants. Par exemple; nous nous retrouvons à apporter des extraits audio de textes ou de discours en langues arabe ou anglaise (puisque nous appartenons au département d'anglais) sur un Smartphone, et les faire diffuser en classe en incitant nos étudiants à faire le transfert directement.

Ces obstacles ne se limitent pas à l'absence ou au manque d'outils seulement, mais le niveau des étudiants joue un rôle très important dans le processus d'enseignement de cette unité. En général, les problèmes qu'affrontent la majorité des étudiants en traduction -et que nous avons constaté nous même lors de notre exercice- se limitent presque aux suivants:

✘ Ils ne respectent pas le contexte; souvent ils emploient le premier sens des mots/ termes qui vient à leurs têtes, ou qui est trouvé dans le dictionnaire, sans vérifier s'il va avec le type de ce texte (message), ou si c'est ce que vraiment veut dire l'auteur de ce dernier.

✘ Ils adorent -si c'est permis de voir les choses ainsi- la 'traduction littérale'; que ce soit favorable ou non. Cette technique directe de traduction la trouve simple, et facile. Ils n'ont qu'à changer les mots d'une langue vers une autre sans prendre en considération les autres facteurs qui font qu'une traduction soit efficace et fonctionnelle, comme: le contexte, la culture réceptive, et le génie des deux langues (source et cible).

✘ Leur pauvre culture ne les aide souvent pas à résoudre des cas de transfert culturel rencontrés dans quelques textes écrits en langues étrangères (anglais). Nous pouvons citer ici le cas des poids ou des mesures approuvés dans les pays Anglo-Saxons: pounds, yards, pieds, mile,...

En plus, nous avons remarqué que la majorité de nos étudiants trouvent une difficulté à traduire les expressions idiomatiques, les citations populaires, et les proverbes de l'arabe vers l'anglais ou vice versa, et cela est fortement et sûrement dû -à notre avis- à leur manque de 'Lecture' si ce n'est pas l'abandon!

2.4. Objectifs et importance d'enseigner/ d'apprendre la Traduction

"Une réflexion sur l'enseignement de la traduction ne saurait se limiter à relater une expérience... il y a plusieurs formes de l'enseignement de la traduction... de plus, tout enseignement présuppose des moyens humains et matériels qui ne sont pas les mieux repartis." ⁽⁴⁾

En se lançant de cette citation ci-dessus, nous remarquons que l'enseignement de la traduction n'est pas une expérience légère, sans aucun but dans la formation des étudiants, loin de là, la traduction aide, construit, et même divertit l'atmosphère en classe.

Grace à l'enseignement du module de traduction, nous allons pouvoir réussir à former de futurs traducteurs, spécialement les étudiants qui ont cette capacité préalable à transférer aisément; et en un temps court, des passages écrits ou oraux d'une langue vers une autre.

A travers la traduction, l'étudiant est capable d'élargir ses connaissances en différents domaines, par conséquent, sa culture s'enrichit. Il apprend aussi à réfléchir et à réfléchir correctement. Notamment, l'opération traduisante le met souvent en face de situation de choix, où il serait dans l'obligation de sélectionner le meilleur équivalent, le mot ou le terme qui convient le plus. C'est ce qu'affirme MICHEL en disant:

"L'objectif n'est pas de traduire mais, à travers la traduction, d'acquérir et s'asseoir les compétences linguistiques, d'affiner les connaissances, d'apprendre à apprendre et à réfléchir." ⁽⁵⁾

Puisque la traduction c'est l'éternel contact entre au moins deux langues qui se diffèrent plus ou moins sur plusieurs niveaux (grammatical, sémantique, lexical,...), l'apprenant consolidera ses connaissances linguistiques, en premier lieu; sur sa langue maternelle, par la suite; il découvrira de nouvelles notions et règles sur l'autre langue. Non seulement cela, mais l'étudiant orienté par son enseignant-traducteur contempera de nouvelles cultures, étudiera différentes sortes de textes, et élargira leurs modes de réflexion.

En découvrant la traductologie et ses différents concepts, l'apprenant à l'université renforce ses connaissances concernant d'autres modules; tel que la phonétique où il apprend avec l'aide de son enseignant-traducteur à articuler et prononcer bien convenablement les mots en langue anglaise par exemple...

Avant de traduire n'importe quel texte, il doit étudier l'intentionnalité de l'auteur; pour quelle raison l'écrivain écrit ce message? Il doit s'interroger sur son acceptabilité; comment l'audience accueille ce produit? L'informativité; que nous rapporte ce texte d'informations? Textualité; si ce texte a une relation ou une similarité avec d'autres textes? ⁽⁶⁾ et cela l'aide de plus dans son module d'étude de textes littéraires (Littérature).

Finalement, le but d'enseigner la traduction à l'université est d'installer chez nos étudiants cette capacité de réfléchir en plusieurs langues, de ne pas voir et analyser leur monde extérieur à partir d'un seul et unique perspective. D'accepter l'autrui et essayer de le comprendre et le respecter.

"L'objectif général des cours pratiques de traduction n'est pas la description (même comparative) des langues, mais l'analyse de l'articulation des pensées d'un message et leur reformulation dans une autre langue." ⁽⁷⁾

3. Procédure de la recherche

Un questionnaire de sept questions sur le sujet étudié a été adressé aux étudiants de la faculté de lettres et de langues à l'université de Ghilizane incluant les trois départements (arabe, anglais, et français), et aux étudiants de la faculté de sciences et de technologie; départements (mathématiques et informatiques).

La sélection des interrogés à été fait au hasard au sein des deux facultés et cela à la fin de l'année universitaire 2020-2021. Le tableau ci-dessous résume les statistiques de ces interrogés (étudiants).

Tableau 1: Répartition des étudiants par filière

Faculté de	Département	Étudiants	
lettres et de langues	de langue et lettre arabes	46	129
	de langue anglaise	52	
	de langue française	31	
sciences et de technologie	de mathématiques	17	32
	d'informatiques	15	
Total		161	

Nous avons rencontré une petite difficulté à contacter les étudiants comme c'était la fin de l'année académique, surtout ceux de la faculté de sciences et de technologie puisque c'est

une institution un peu étrangère à notre personne. Bien que nous avons pu récolter l'avis de 161 apprenants à l'université de Ghilizane.

3.1 Analyse des données

Tableau 2: Langue maîtrisée

		Etudiants	Arabe	Anglais	Français
FLL	D.Arb	46	40	11	5
	D.Ang	52	16	46	25
	D.Fr	31	5	7	28
FST	D.Mth	17	10	7	15
	D.Inf	15	7	8	13

Tout d'abord il faut à mentionner que les étudiants avaient la liberté de choisir plus d'une seule langue maîtrisée.

Comme il est clair et attendu, la majorité des étudiants de chaque département de langue maîtrisent assez fortement leur langue de spécialité/ d'apprentissage. La langue arabe est moins maîtrisée ou favorisée chez les francophiles, et l'anglais est acceptablement supporté chez les étudiants de domaines techniques, contrairement à leurs camarades littéraires (arabe et français). Reste la langue française parlée et écrite par la majorité des étudiants scientifiques tant que la quasi totalité de leurs études se fait à l'université algérienne en cette langue.

Tableau 3: Niveaux des étudiants

		Etudiants	L1	L2	L3	M1	M2
FLL	D.Arb	46	14	7	10	8	7
	D.Ang	52	18	10	12	9	3
	D.Fr	31	14	5	6	5	1
FST	D.Mth	17	8	2	0	5	2
	D.Inf	15	8	1	1	0	5

Nous avons ressenti plus d'enthousiasme à répondre à ce questionnaire chez les étudiants de la première année de graduation. Malheureusement; ceux de la post-graduation sont moins intéressés, et cela est dû peut être à la préparation du mémoire de fin d'étude ou aux différentes circonstances de vie quotidienne à l'extérieur de l'université après l'obtention du diplôme de licence.

Tableau 4: La traduction comme module d'apprentissage

		Etudiants	Oui	Non
FLL	D.Arb	46	46	00
	D.Ang	52	52	00
	D.Fr	31	31	00
FST	D.Mth	17	00	17
	D.Inf	15	00	15

La traduction est enseignée; comme cela a été déjà signalé, pour tous les étudiants de départements de langue, que ce soit dans l'ancien ou le nouveau canevas (Programme). Chaque enseignant-traducteur adapte la langue d'enseignement de ce module par rapport à la langue de spécialité/ d'étude des étudiants du département cité. Dans le département d'anglais, nous fournissons les concepts en langues arabe et anglaise, les phrases et les textes par la suite sont traduits de l'arabe vers l'anglais ou l'inverse.

Les étudiants de branches techniques n'ont pas cette chance, bien qu'un nombre important d'eux affirment que quelques de leurs enseignants font bénévolement un peu de traduction durant l'explication des cours, spécialement du français vers l'arabe. Et que dans les modules de langues étrangères (anglaise ou française), qui appartiennent automatiquement aux unités d'enseignement secondaires et transversales; souvent en première et deuxième années de licence, l'enseignant aborde un peu le sujet de la traduction technique ou spécialisée, qui veut dire le sujet de la terminologie spécifique au domaine d'étude. Cet enseignant qui est dans la plus part des cas un enseignant vacataire (temporaire); essaye de fournir une liste de termes; liée à l'informatique par exemple, en langue française et de traduire en collaboration avec ses étudiants ces termes vers les deux autres langues.

Tableau 5: Pour ou contre apprendre/ étudier la traduction

		Etudiants	Pour	Contre
FLL	D.Arb	46	26	20
	D.Ang	52	46	6
	D.Fr	31	25	6
FST	D.Mth	17	10	7
	D.Inf	15	11	4

Tous les étudiants des départements ont tendance à soutenir l'enseignement de l'unité de traduction à l'Université de Ghilizane. Bien qu'un grand nombre des arabophones (presque la moitié) ne partage pas le même avis.

Tableau 6: Thème ou version

		Etudiants	Thème	Version
FLL	D.Arb	26	13	13
	D.Ang	46	36	10
	D.Fr	25	18	7
FST	D.Mth	10	1	9
	D.Inf	11	2	9

Puisque les études à la F.S.T sont en langue française, ses étudiants préfèrent la version: la traduction de la langue étrangère vers la langue maternelle; l'arabe. Par contre les étudiants de langues étrangères (anglaise et française) sont plus pour le thème: la traduction de la langue native vers une langue étrangère. Ceux du département de lettre et langue arabes sont neutres.

Tableau 7: Type de texte à traduire:

		Etudiants	Littéraire	Scientifique	Journalistique	Autre
FLL	D.Arb	46	39	1	1	5
	D.Ang	52	46	3	2	1
	D.Fr	31	24	6	0	1

FST	D.Mth	17	4	4	0	9
	D.Inf	15	4	5	0	6

Généralement; ceux qui vont à la F.L.L préfèrent traduire des textes purement littéraires. Leurs camarades de la F.S.T se basant sur leur domaine de savoir, se sentent plus à l'aise en traitant des textes de type scientifique ou technique.

3.2 Résultats de la recherche:

✘ Les partisans de la traduction à l'université de Ghilizane confirment dans leurs réponses à la question sur l'utilité d'enseigner ce module; son importance pour leur éducation, notamment dans l'apprentissage de langues différentes et surtout étrangères. Ils voient en traduction un outil leur permettant de découvrir l'autre, d'absorber son savoir, et d'avoir des idées sur sa culture aussi.

✘ Nous avons constaté que la majorité des étudiants de la faculté de sciences et de technologie favorisent le passage des informations et des nouveaux concepts cognitifs à travers les différentes langues via l'opération traduisante. En effet; un nombre important parmi eux souhaitent bien avoir la traduction comme module durant leur processus d'apprentissage, tel qu'il est le cas pour les étudiants de médecine (ou de branches médicales) en première année avec le module de terminologie; où il peuvent découvrir plusieurs termes médicaux traduits de l'arabe vers le français et vice-versa, et même parfois; et récemment, en langue anglaise.

✘ Afin d'améliorer leurs niveaux en leurs langues d'étude; les étudiants du département d'anglais et du département de français favorisent la traduction thème. En transposant un texte rédigé en langue arabe vers une langue/ culture européenne occidentale, ils apprennent plusieurs choses liées à la grammaire, le vocabulaire, la civilisation,... de cette langue étrangère.

Les étudiants de branches techniques qui avaient généralement un bon niveau dans les matières scientifiques (mathématiques, physique et chimie,...) à l'école secondaire et de bonnes notes à l'examen du baccalauréat, mais pas tout à fait le cas identique avec les langues vivantes; préfèrent la traduction version, cela veut dire ramener les notions, les informations récentes, et les différents concepts techniques vers leur langue d'apprentissage habituelle du lycée; l'arabe. L'un de ces brillants étudiants appartenant au département d'informatique; fier de sa langue maternelle, proclame faire une étude sur la possibilité de traduire le net en langue arabe, autrement dit; l'accessibilité aux sites du web ou création d'adresses électroniques (e-mails) en utilisant les lettres/ mots purement arabe. Cette étude se ferait avec notre soutien dès que cet étudiant passe au cycle II (Master).

✘ C'est plus les étudiants du département de lettre et langue arabes de la FLL qui ne sont pas motivés à l'idée d'enseignement de la traduction au sein de l'université. Dans ce département, la majorité des apprenants ont un faible en langues étrangères, on irait même à lui donner le terme de 'complexe' pour tout ce qui est non-arabe, ou étrange à la langue/ culture arabe.

✘ Le peu d'étudiants qui sont franchement contre l'enseignement du module de traduction à l'université de Ghilizane, sont généralement divisés en deux groupes complètement différents:

La première catégorie englobe les étudiants qui ont un faible cognitif et linguistique non seulement en langues étrangères; mais aussi en langue maternelle. Ils prétendent que leur niveau en langue arabe est déjà au dessous du moyen, alors n'en parlons pas de celui en

langue anglaise ou française. En outre, ces étudiants ne souhaiteraient guère ajouter d'autres unités d'apprentissage à leur charge éducative.

Par contre l'autre groupe d'étudiants voit les choses autrement; ces apprenants, ont un niveau acceptable en langues; s'il n'est pas même excellent. En répondant à notre questionnaire, ils affirment qu'ils n'ont pas besoin de passer par une autre langue (la traduction) pour atteindre le stade de compréhension, au contraire; ils affirment que des fois le passage linguistique engendre chez eux une confusion linguistique ou une mauvaise interprétation du contenu et de l'information.

✘ En répondant à la question sur le choix de textes que les étudiants aimeraient plus traduire à l'université de Ghilizane, la majorité supportent son domaine de savoir. Les littéraires préfèrent traduire des textes historiques, religieux, philosophiques, de lettre,... et les scientifiques sont pour les textes techniques, médicales, sur l'informatique, sur les différentes sciences exactes,...

Les deux catégories prétendent que c'est inutile -à leurs yeux- de se confronter à des textes dont ils ont peu d'attention. Entant qu'enseignant-traducteur nous partageons à un certain degré leur point de vue, car ceci renforce sans doute la notion de traduction spécialisée chez eux.

"On distingue traditionnellement deux grandes catégories de traduction: les traductions générales, d'une part, et les traductions spécialisées d'autre part." (8)

✘ Les enseignants-traducteurs se demandent personnellement où iront-ils, et ce que feront-ils si l'enseignement de ce module serait un jour définitivement annulé dans les nouveaux cursus. Ils proclament que leur domaine de savoir nécessite aussi d'être enseigné aux étudiants, tel que la littérature ou la civilisation ou autre module, que leurs études supérieures et diplômes universitaires leurs permettent aussi comme leurs collègues spécialisés en une seule langue d'enseigner à l'université, que la tutelle doit assumer sa responsabilité professionnelle envers eux.

4. Recommandations

✘ Il est fort bien d'encourager en plus l'enseignement de la traduction à l'université algérienne. Cela peut nous fournir avec de futurs enseignants de langues étrangères compétents et flexibles, certes si la formation est adéquate et bien accomplie.

✘ L'acquisition de connaissances théoriques à elle seule n'est pas suffisante pour former des étudiants expérimentés dans le domaine de la traduction, mais elle doit être combinée avec l'application réelle en dehors des institutions universitaires, en organisant des formations de terrain ou des stages de courte durée avec les institutions économiques et/ou sociales et même les services officiels si nécessaire.

"Les théories de la traduction sont absconses et inutiles; seuls les professionnels connaissent les réalités de la traduction; les stagiaires ont donc besoin des compétences professionnelles, pas des théories académiques." (9)

✘ L'enseignant-traducteur s'éloigne souvent, et contre son gré; de la vraie pratique de la traduction, puisqu'il se contente de traduire qu'en classe avec ses étudiants, donc c'est mieux de créer des opportunités de collaboration avec des traducteurs assermentés, des entreprises dans le besoin de traduction, ou avec des enseignants-traducteurs appartenant à d'autres universités nationales ou même internationales.

✘ Il faut aussi signaler que plusieurs bacheliers algériens voudraient apprendre et découvrir ce monde fabuleux de traduction. Une grande partie d'eux veulent même se spécialiser et en faire une carrière, mais malheureusement ils ne peuvent pas s'éloigner du

domicile parentale pour une raison quelconque et rejoindre l'un des trois pôles de traduction se trouvant dans notre vaste Algérie, surtout les étudiants du grand Sud ou issus de villes internes comme Ghilizane.

Nous encourageons et soutenons fortement le projet de Master Traduction fondé à l'Université de Mascara (Département d'anglais), où les étudiants de langues peuvent y rejoindre.

✘ Dans les pays sous-développés, nous avons malheureusement souvent tendance à ne pas interroger les personnes liées directement à un sujet de discussion ou intéressés étroitement par le débat. Ou; dans les meilleurs cas, leurs avis n'est point pris en considération.

Par le biais de cette étude récente, notre but est de projeter la lumière sur l'importance d'enseigner le module de traduction à l'université algérienne. À notre avis, il n'y a pas de plus grande preuve de la faisabilité et de la rentabilité de ce processus que le plein soutien des étudiants à son égard.

5. Conclusion

Le métier de traducteur est d'une grande importance pour susciter le développement et activer le mouvement intellectuel et cognitif de la société, car le progrès et l'avancement des nations s'y mesurent.

A travers la traduction également; l'écriture se transforme et naît à nouveau. C'est l'essence du processus d'enseignement du module de traduction, car celui qui ne se soucie pas de ce que l'autre étranger a écrit, et ne cherche pas à le posséder, meurt par lui-même et dans son ignorance. En plus, celui qui ne prête pas attention à la pratique de la traduction ne peut connaître le processus d'expression, parce que la traduction est un pont permettant à l'un d'apprendre à connaître l'autre.

Malgré les obstacles qui s'opposent à l'enseignement de l'unité de traduction à l'Université algérienne et plus en particulier à l'université de Ghilizane, elle reste toujours un terrain fertile de réflexion et d'apprentissage pour les différentes langues.

6. Marges:

1. HERBULOT, Florence. (2004). La théorie interprétative ou Théorie du sens: point de vue d'une praticienne. *Meta*. V49. n°=2. p309.
2. DURIEUX, Christine. (2003). La formation à la traduction professionnelle. La presse de l'université d'Ottawa. p93.
3. DURIEUX, Christine. (1988). Fondement didactique de la traduction technique. Coll 'Traductologie'. n°=3. Paris. France. Didier Erudition. p119.
4. DURIEUX, Christine. (2005). L'enseignement de la traduction, enjeux et démarches. *Meta*. V50. n°=1. p37.
5. MICHEL, Henri. (2001). La traduction dans l'enseignement des langues. *Meta*. V46. n°=2. p213.
6. BELL, Thomas Roger. (1997). Translation and Translating: Theory & Practise. Longman ed. London. England. p41.
7. DELISLE, Jean, cité par Elizabeth LAVAUULT. (1985). Fonctions de la traduction en didactique des langues: apprendre une langue en apprenant à traduire. Didier ed. Paris. France. p61.
8. GOUADEC, Daniel. (2002). Profession: Traducteur. La maison du dictionnaire. Paris. France. p33.

9. THAWABTEH, Mohammad. (2015). Difficulties of Sight Translation: Training Translation to Sight Translation. *Current Trends in Translation Teaching and Learning E. 2.* p3.

7. Liste de références:

- Publications:

BELL, Thomas Roger. (1997). *Translation and Translating: Theory & Practise*. Longman ed. London. England.

DELISLE, Jean, cité par Elizabeth LAVAUULT. (1985). *Fonctions de la traduction en didactique des langues: apprendre une langue en apprenant à traduire*. Didier ed. Paris. France.

DURIEUX, Christine. (2003). *La formation à la traduction professionnelle*. La presse de l'université d'Ottawa.

GOUADEC, Daniel. (2002). *Profession: Traducteur*. La maison du dictionnaire. Paris. France.

- Articles:

DURIEUX, Christine. (2005). L'enseignement de la traduction, enjeux et démarches. *Meta*. V50. n°=1.

HERBULOT, Florence. (2004). La théorie interprétative ou Théorie du sens: point de vue d'une praticienne. *Meta*. V49. n°=2.

MICHEL, Henri. (2001). La traduction dans l'enseignement des langues. *Meta*. V46. n°=2.

THAWABTEH, Mohammad. (2015). Difficulties of Sight Translation: Training Translation to Sight Translation. *Current Trends in Translation Teaching and Learning E. 2.*

- Intervention:

DURIEUX, Christine. (1988). *Fondement didactique de la traduction technique*. Coll 'Traductologie'. n°=3. Paris. France. Didier Erudition.